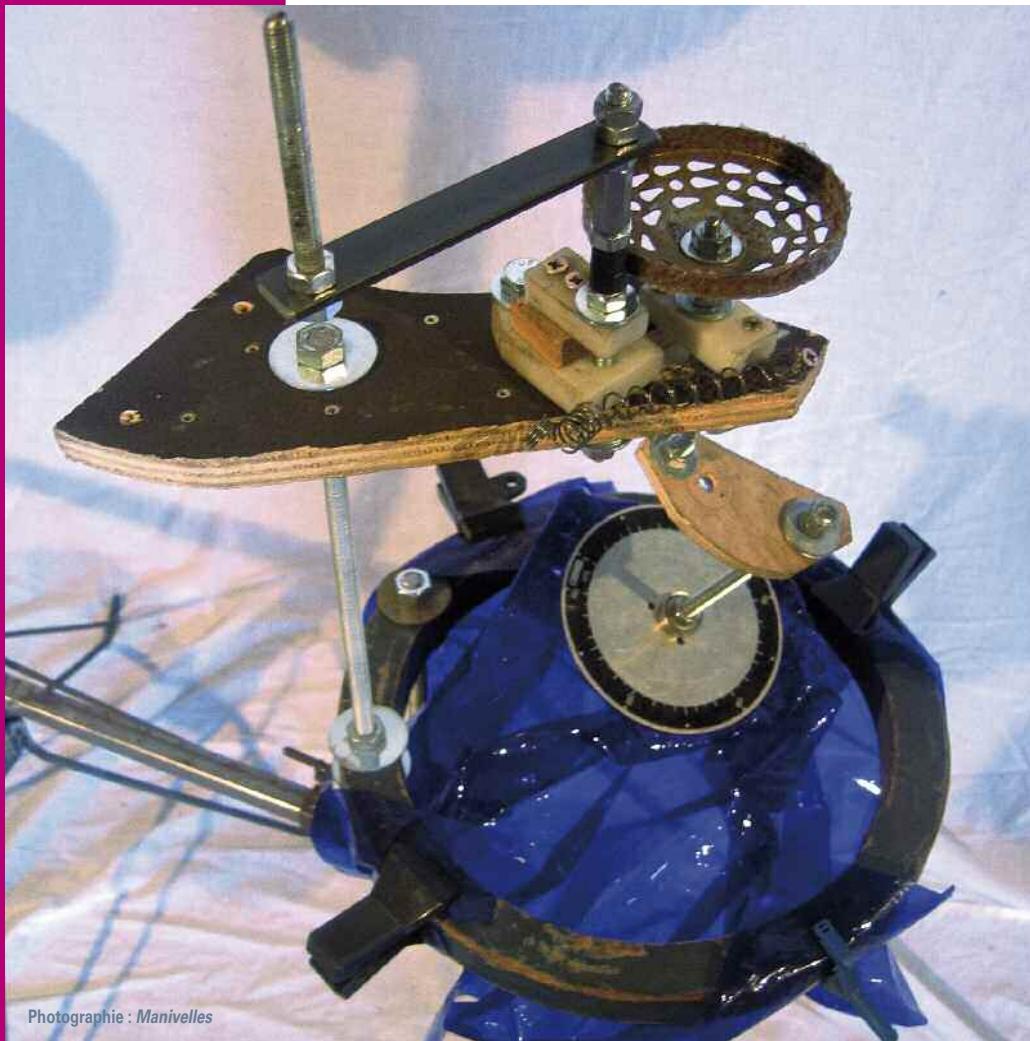


NOUVEAU

scène nationale d'Aubusson
Creuse/Limousin

JOURNAL

AVRIL/MAI
JUIN 11
numéro 23



Photographie : Manivelles

Le temps des collectifs

La rencontre du spectacle vivant et de l'objet

Paroles d'artistes

Du spectacle vivant à tout âge

Constructeurs de sons, Bâtisseurs de mouvement

Pour cette dernière partie de saison, la scène nationale propose de rencontrer des artistes qui s'intéressent à la matière, aux objets insolites, aux matériaux d'habitude absents des plateaux de théâtre :

- > le papier kraft s'ingénie à imiter le danseur lors de la soirée **Contrepoint & Kraff** du lundi 4 avril,
- > les machines sonores de **Manivelles**, présenté le jeudi 12 mai, créent à partir de poulies, de rouages, de dynamos et d'engrenages un nouveau monde musical, acoustique et poétique,
- > le caoutchouc et les matières plastiques de Tricyclique Dol évoquent la matière première du monde minéral, végétal et aquatique, conçue par Nathalie Pernette dans **De profundis**, le mardi 31 mai.

Avec ces rendez-vous, une thématique s'organise autour des plasticiens, nouveaux partenaires de jeux des musiciens et des danseurs. Ce croisement et ces rencontres favorisent l'émergence de créations aux formes et aux esthétiques renouvelées.

Que ces manières sonores et chorégraphiques rencontrent le plus grand public, tel est notre souhait le plus actuel.

Notre "temps des collectifs" se poursuit avec la venue du collectif **d'ores et déjà**, animé par Sylvain Creuzevault et la présentation de leurs deux spectacles **Le père Tralalère**, mardi 12 avril et **Notre Terreur**, jeudi 14 et vendredi 15 avril.

Gérard Bono

Le temps des collectifs

Le collectif **d'ores et déjà** se questionne en permanence sur le théâtre politique, sur la façon dont il peut prendre forme aujourd'hui, s'il est encore possible qu'il en prenne une. La réflexion politique au cœur de **Notre terreur** alimente celle sur le fonctionnement de cette troupe qui revendique des créations collectives, sans hiérarchie entre metteur en scène et acteurs. Savoir ce que doit être une troupe, ses modes de fonctionnement, ses moyens de production, savoir ce que doit être le théâtre public, s'il faut passer dans une structure égalitariste, égalitaire, s'il est possible de fonctionner en véritable démocratie, sont sources de débats permanents entre les membres du collectif. Trouver le processus qui ne rende pas le metteur en scène plus important que l'acteur est l'essence même de leur travail collectif.

"Le théâtre est toujours pour moi une histoire d'espace, une façon de trouver la bonne distance avec laquelle observer les choses." **Sylvain Creuzevaut**

Qui est le collectif d'ores et déjà ?



Le collectif **d'ores et déjà**, groupe de jeunes acteurs réunis depuis 2002 dans un même esprit de recherche, travaille en collectif sur des textes – dernièrement *Visage de feu* de Mayenburg, *Baal* de Brecht – ou expérimente, sans œuvre préexis-

tante, une écriture scénique fondée sur l'engagement individuel des acteurs : ainsi est né **Le père Tralalère**.

Jeune metteur en scène, attaché au collectif **d'ores et déjà**, **Sylvain Creuzevaut** réalise sa première mise en scène en 2003 avec *Les mains bleues* de Larry Tremblay. Il s'attaque ensuite au

corrosif Marius Von Mayenburg et son *Visage de feu*, dans lequel l'écriture glacée et incisive du jeune dramaturge de la Schaubühne dissèque les mécanismes de la famille. Sa mise en scène fiévreuse et délurée de *Baal*, la pièce de jeunesse de Bertolt Brecht, est présentée en 2006 aux Ateliers Berthier dans le cadre du festival d'Automne. Il dirige ensuite une création collective, **Le père Tralalère** en 2007, qui se fera remarquer par sa construction singulière. Sur un canevas prédéfini et sur fond de crise familiale, les comédiens improvisent chaque soir de nouveaux dialogues et situations. Pari ambitieux. En 2008, il signe la mise en scène du monologue *Product* du radical Mark Ravenhill avec Christian Benedetti. En janvier 2009, il crée *Der Auftrag (La Mission)* de Heiner Müller au Schauspielhaus de Hambourg (Allemagne). En septembre 2009, il met en scène **Notre terreur**, création collective, dans le cadre du Festival d'Automne à Paris au Théâtre de la Colline.

Une rencontre publique avec le collectif **d'ores et déjà** aura lieu le **jeudi 14 avril** à l'issue de la représentation de **Notre terreur**. N'hésitez pas à venir nous rejoindre dans le petit salon du théâtre.

Le père Tralalère

Théâtre

Mardi 12 avril > 20h30

Création collective **d'ores et déjà**

Mise en scène **Sylvain Creuzevaut**

Scénographie Julia Kravtsova / Musique David Georgelin

Costumes Pauline Kieffer / Lumière Vyara Stefanova

Avec Samuel Achache, Benoît Carré, Antoine Cegarra, Eric Charon,

Caroline Darchen, Pierre Devérines, Lionel Gonzalez,

Léo-Antonin Lutinié, Lise Maussion

Production d'ores et déjà, La Colline-théâtre national, Festival d'Automne à Paris, Nouveau Théâtre d'Angers, Centre dramatique national des Pays de la Loire, Célestins-Théâtre de Lyon, Culturgest-Lisbonne avec la participation artistique du Jeune Théâtre National dans le cadre de sa coproduction avec le Nouveau Théâtre d'Angers. Résidence de création au Nouveau Théâtre d'Angers.

Avec le soutien de l'ONDA pour la diffusion 2010/2011 - Scène nationale d'Aubusson.

L'invention théâtrale dans le temps du réel



Le père Tralalère... Le titre claque comme une chanson enfantine qui commencerait de façon gentille et s'achèverait dans le sang. Car de la politesse cordiale et des considérations anodines échangées en début de repas de famille, il ne restera pas grand chose à la fin. Les failles sont devenues des gouffres, le règlement de comptes, cinglant, sera sanglant. Dispositif bifrontal, qui crée un passionnant jeu de miroir entre public et public. On pense,

précisément, à Tchekhov pour une certaine mélancolie, à Lagarce pour son ironie un peu détachée, ces retrouvailles familiales sur lesquelles on mise tellement et qui ne se passent jamais comme on le voudrait. Le collectif nous livre une variation nouvelle, très actuelle, tragi-comique parfois jusqu'au délire, du psychodrame familial. Puis, plus de référence car le **collectif d'ores et déjà** a sa patte, son univers tout particulier. Passionnant et empreint d'un naturel déconcertant : et pour cause, ce spectacle mêle subtilement séquences écrites et improvisations à chaque représentation. Entre rire et effroi. Ne manquez pas ça.

Durée 1h40

Notre Terreur

Théâtre

Jeudi 14 avril > 20h30

Vendredi 15 avril > 19h30

Création collective **d'ores et déjà**

Mise en scène **Sylvain Creuzevaut**

Costumes Pauline Kieffer / Scénographie Julia Kravtsova / Marionnettes

et masques Joseph Lapostolle et Loïc Nébréda / Lumière Vyara Stefanova

Avec Samuel Achache, Benoît Carré, Antoine Cegarra, Eric Charon,

Pierre Devérines, Vladislav Galard, Lionel Gonzalez, Arthur Igual,

Léo-Antonin Lutinié

Production d'ores et déjà, La Colline-théâtre national, Festival d'Automne à Paris, Nouveau Théâtre d'Angers, Centre dramatique national des Pays de la Loire, Célestins-Théâtre de Lyon, Culturgest-Lisbonne. Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National.

Robespierre et la terreur révolutionnaire, un sujet d'actualité théâtrale



Ecrire l'histoire au présent. Sacré défi que relèvent magistralement Sylvain Creuzevaut et son équipe du collectif **d'ores et déjà** qui interroge ici la chute de Robespierre. Ponctué d'extraits de discours de Robespierre ou Saint-Just, le spectacle pose, en même temps que celle de la Révolution, les questions de la violence, des illusions perdues, de la quête impossible de l'absolu. Des débats passionnés, une passion ardente portée par des corps tour à tour volontaires ou fébriles, qui fait voler en éclats la tiède torpeur de nos citoyennetés de pacotille.

Durée 2h15

Plein tarif 17€, adhérent 12€, adhérent réduit 7€, abonné 10€, abonné réduit 6€ / **Ces deux spectacles sont couplés > tarif Duo**

Le temps de l'intime

Deux spectacles qui évoquent des sujets intimes, touchants et émouvants. Dans **Herem**, on pénètre dans l'intimité d'un homme, qu'on devine à la fin de sa vie et qui essaie de rester lui-même. A travers un poème, vibrant hommage à la vie, **David Gauchard** évoque deux figures, celles de Pierre Ménasché et d'André Markowicz qui l'accompagnent depuis plusieurs années.

Dans **Le Dodo**, **Yannick Jaulin** s'interroge sur l'existence même du conteur et sur la manière dont il doit transmettre les histoires. Tout en poésie, philosophie et humour, l'artiste se pose des questions, et nous invite à y répondre avec lui.

Herem

Poésie - musique - projection

Jeudi 19 mai > 20h30

L'unijambiste

Poème d'André Markowicz / Mise en scène David Gauchard

Musique Olivier Mellano / Photographies Dan Ramaën

Régie lumière et vidéo Taprik / Régie son Mik

Avec Arm, Olivier Mellano, Vincent Mourlon et Pierre Ménasché

Production Le Triangle, Scène conventionnée Danse-Rennes & L'unijambiste. L'unijambiste est conventionné par la région Limousin et par le ministère de la Culture et de la Communication-DRAC Limousin.



«Herem» équivaut, dans la confession juive, au plus haut niveau de censure. Il désigne l'excommunication irrémédiable d'une personne de la communauté. Dans la continuité du travail effectué depuis des années avec André Markowicz autour de ses traductions, je me suis proposé de mettre en mouvement ce poème fleuve, vibrant hommage à l'homme à la veille de la nuit éternelle, lorsqu'il se sait : «herem de la vie». **Arm** (auteur et MC de Psykick Lyrikah) et **Vincent Mourlon** (comédien) seront les porte-paroles de cette écriture, accompagnés à la guitare par **Olivier Mellano**. **Pierre Ménasché** sera cet homme «herem» vu par le regard et la sensibilité du photographe **Dan Ramaën**.

David Gauchard

Avec Herem, la cie L'unijambiste apporte une autre vision de l'humanité

«Une vision à hauteur d'homme, au seuil de la mort, l'âme en terreur. Dans les mots puissants, justes, et jusque-là inédits, du texte d'André Markowicz, avec pour décor les photos dépilées de Dan Ramaën, le metteur en scène David Gauchard a magnifiquement posé les voix de Arm et de Vincent Mourlon. Des voix qui prononcent les mots jusqu'à l'os, dans toutes leurs assonances, tandis qu'Olivier Mellano a apporté une nouvelle fois la preuve de son intuition extraordinaire à traduire à la guitare les sentiments les plus intimes.»

Ouest France, mai 2010, Isabelle Bordes



“Pose le souffle, inspire aussi
lentement que tu peux,
ton équilibre
est cet air-là
pour pas longtemps
d'où vient ta maladresse, alors,
tu casses tout
dès que ta main le touche, c'est en sursis.
A chaque fois réapprendre.
J'ai fini par me construire mon refuge.”

Extrait

Durée 50mn

Plein tarif 12€, adhérent 10€, adhérent réduit 6€, abonné 10€, abonné réduit 6€

Le Dodo

Conte / Création

Mercredi 25 mai > 20h30

Le Beau Monde ? Compagnie Yannick Jaulin

De et par Yannick Jaulin

Mise en scène Laurent Brethome

Dramaturgie et collaborations artistiques Charlotte Farcet, Julie Portier,

Valérie Puech, Antonin Louchard, Hervé Jolly et Michel Laubu

Musique Camille Rocailleux

Mise en son Fabien Girard et Jean-Baptiste André

Mise en lumière David Debrinay / Costumes Marie-Frédérique Fillion

Régie lumière Dominique Grignon et Guillaume Suzennet

Régie générale Laurent Jaulin

Production Le Beau Monde ? Cie Yannick Jaulin. Coproduction La Coursive, Scène Nationale-La Rochelle, Asterios spectacles, MC2/Grenoble, la ville de Cesson-Sévigné, La Maison du Conte Chevilly-Larue. Avec la complicité du Nombriil - Pougne-Hérison, Théâtre de Verre, Châteaubriant et le Grand T, Nantes, Théâtre des Bergeries, Noisy-le-Sec. Le Beau Monde ? Cie Yannick Jaulin est conventionnée par le ministère de la Culture-DRAC Poitou-Charentes, le conseil régional Poitou-Charentes et le conseil général des Deux-Sèvres.



“Nous sommes tous des dodos, fragiles devant les aléas climatiques et économiques. Le dodo est un animal disparu devenu mythologique parce que gentil, moche, gauche et risible. Tout humain normal se sent dans une de ces catégories au moins

une fois dans sa vie. Tout le monde peut s'identifier au Dodo. Et moi, à cause de mon patois parlé avant le français, de ma pratique artistique en marge, je ne me suis pas toujours senti adapté au monde.” Yannick Jaulin



Le Dodo survient à un moment de vie et de carrière où se posent avec urgence les questions existentielles qui ont toujours traversé les spectacles de **Yannick Jaulin**, dont celle-ci : comment concilier l'endroit d'où l'on vient et celui vers lequel on va ? Le sac avec lequel on naît et la valise qu'on choisit de se constituer. Entre la tradition du conte où le grand public le connaît bien, et le théâtre contemporain où il s'est installé depuis plusieurs spectacles, Yannick Jaulin pose ici la seule question qui fasse sens pour interroger sa pratique multiforme : comment et pourquoi raconter des histoires ?

Le Dodo est une nouvelle aventure pour laquelle Yannick Jaulin s'entoure de nouveaux compagnons de route. Après **Terrien**, il revient à une forme en apparence plus traditionnelle, une mise en scène épurée où seule la parole fait le spectacle.

Durée 1h20 > Plein tarif 20€, adhérent 15€, adhérent réduit 9€, abonné 10€, abonné réduit 6€

La rencontre entre le spectacle vivant et l'objet

La pluridisciplinarité caractérise une partie de la création artistique d'aujourd'hui. La frontière entre les formes artistiques – théâtre, danse, musique, arts de la piste – est ténue et les genres s'enrichissent mutuellement. L'apport d'installations plastiques, sonores ou animées crée des enjeux, à la fois esthétiques et artistiques. Dans **Manivelles** et **De profundis**, les artistes donnent une place prépondérante, à part entière à l'objet et sont à la fois attentifs aux formes, mécanismes et sons produits.

Manivelles

Musique - objets sonores et animés
Création - Résidence

Jeudi 12 mai > 20h30

Association Ryoanji

Création collective

Musique Lê Quan Ninh, Arnaud Paquette et Xavier Quérel

Conception et construction objets animés Man'hu et Jéranium

Avec Lê Quan Ninh, Man'hu, Jéranium, Arnaud Paquette et Xavier Quérel

Production Association Ryoanji. Coproduction scène nationale d'Aubusson-théâtre Jean Lurçat et la scène nationale de Vandœuvre-les-Nancy. L'association Ryoanji reçoit le soutien de la DRAC et du conseil régional du Limousin. Ce projet bénéficie du dispositif d'aide à la coproduction de la région Limousin.

Inventer des dispositifs de survie poétique, sonore et esthétique

Ce spectacle a pour objet l'évocation d'un monde fantasmé – passé ou à venir ? – où la technologie fonctionnerait déconnectée de tous réseaux d'énergie. Sans accumulation préalable, les machines auraient alors pour seul moteur les gestes de leurs utilisateurs, à l'inverse du monde impalpable des techniques d'aujourd'hui. Cette machinerie analogique, à travers tout un dispositif de câbles, de résonateurs, de dynamos, de rouages, de chandelles, de loupes, de miroirs engendrerait un univers à très bas voltage où, pour créer images et sons, il faudrait tourner des manivelles.



Manivelles pose la question des quantités nécessaires, de l'impossibilité d'accumuler et de sauvegarder. A qui s'en remettre sinon à soi-même et la capacité de faire ensemble pour conjurer l'entropie autant que faire se peut ? C'est un travail à perte, dans la dépense et la transformation immédiate de l'énergie produite, traduisant la nécessité organique de l'expression, de l'impression et

des transitions, toujours intacte et irréfragable. Même au prix d'une course utopique et dérisoire, il s'agit de faire naître une interprétation onirique du monde présent.

Durée estimée 1h15

Plein tarif 12€, adhérent 10€, adhérent réduit 6€, abonné 10€, abonné réduit 6€

De profundis, le chantier des origines

Danse - installation plastique / Création
Mardi 31 mai > 20h30

Compagnie Pernette

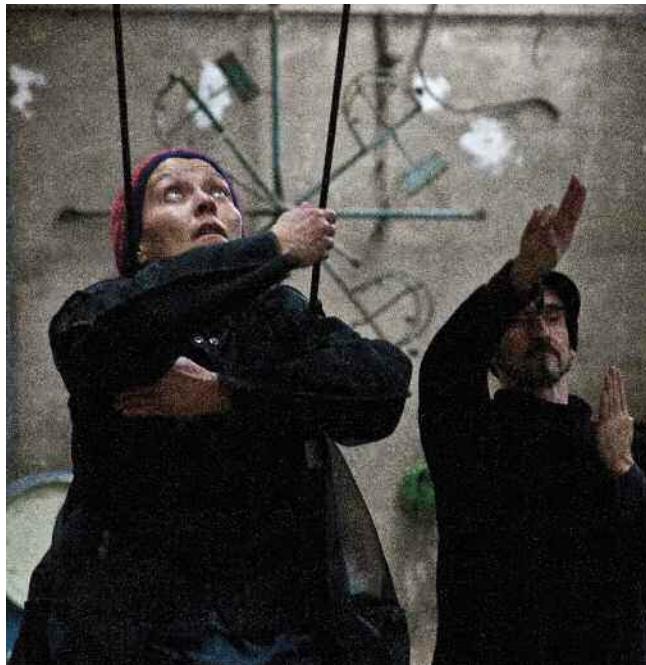
Chorégraphie **Nathalie Pernette** assistée de Régina Meier

Avec Laurent Falguiéras et Nathalie Pernette

Scénographie, machines et accessoires **Tricyclique Dol** (Guillaume de Baudreuil, Ben Farey et Laurent Mesnier)

Musique création originale Franck Gervais et *Chants de la liturgie orthodoxe* / Lumière Caroline Nguyen / Costume Nadia Genez

Coproduction (résidence et aide à la création) compagnie Pernette / association NA, Château Rouge à Annemasse, l'Atelier 231-Centre National des Arts de la Rue de Sotteville-lès-Rouen, Centre chorégraphique National de La Rochelle/Poitou-Charentes, Kadder Aitou/Cie Accorrap, Boinot-Centre National des Arts de la Rue réticulaire à Niort, L'Avant-Scène Cognac. Avec le soutien de la DMDTS au titre de l'aide à la résidence d'artistes pour les arts de la rue. **Nathalie Pernette est Artiste associée à la scène nationale d'Aubusson.**



Une création du monde comme un chantier divin

S'interroger sur les origines de la danse, c'est s'interroger sur les origines du monde. D'où le sujet du nouveau spectacle de **Nathalie Pernette** : la Genèse. Ni plus ni moins. La création du monde, mais vue comme un chantier – au sens premier du terme. Avec des casques, des câbles, des seaux, des lampes frontales, tout un ensemble de mécanismes et d'accessoires, disposés sur scène, déjà là. Et deux danseurs qui seront les ouvriers ou les manoeuvres de ce chantier divin, qui brasseront du sable humide, creuseront des trous, allumeront, éteindront, accrocheront, trancheront, dans une lumière mouvante, une pénombre saturée de sons, et qui rencontreront aussi une foule d'animaux mécaniques, et qui changeront sans arrêt de costumes avant de découvrir, au final, bouleversés, la nudité de leur peau...

Pour ce spectacle, Nathalie Pernette a invité le trio de plasticiens **Tricyclique Dol** qui crée des objets de grande taille en mêlant matériaux de récupération et technologie très pointue. Désir d'associer les arts plastiques au mouvement pour rendre compte des sept premiers jours de l'existence terrestre. Désir aussi, peut-être, de dire que la danse a toujours eu besoin de se frotter à autre chose qu'elle-même pour exister.

Durée 1h - à partir de 12 ans

Plein tarif 12€, adhérent 10€, adhérent réduit 6€, abonné 10€, abonné réduit 6€

Paroles d'artistes

Entretien avec l'association Ryoanji

L'association **Ryoanji**, basée en Creuse, porte le projet **Manivelles** regroupant cinq artistes : Lê Quan Ninh, Man'hu, Jéranium, Arnaud Paquette et Xavier Quérel. Les premières représentations en France auront lieu à Aubusson, puis ensuite à la scène nationale de Vandœuvre-les-Nancy dans le cadre du Festival "Musique Action". Afin de vous faire découvrir cette création, nous les avons questionnés sur leurs intentions artistiques.



Emilie Gianre : Dans *Manivelles*, vous avez eu envie de vous défaire du confort de la technologie, de l'apport électrique, pour inventer un "spectacle débranché mais moderne". Comment est née votre démarche artistique et comment ce désir se traduit-il concrètement dans votre spectacle ?

L'association Ryoanji : Tous les cinq, nous nous croisons depuis de nombreuses années dans les festivals et lieux de musique (mais pas que...) que d'aucuns appelleraient d'avant-garde, expérimentale, contemporaine, libre, improvisée, alternative, etc. C'est dire que nous côtoyons dans notre pratique mais aussi en tant que spectateur des formes qui, entre autres, nécessitent l'apport informatique, électronique et bien sûr électrique. La question du media s'est posée au XX^e siècle de manière cruciale à travers les réflexions de Marshall McLuhan, des situationnistes, de tout artiste confronté à de nouveaux outils produits ou non par l'industrie, réflexions qui prennent leurs sources dans les bouleversements que provoquent la montée en puissance de la technologie et son rapport au politique. Des comportements artistiques singuliers ont émergé de ces bouleversements, certains continuant de tourner autour de la question de l'instrument et des moyens utilisés pour de nouvelles expressions, d'autres s'emparant des nouveaux outils pour une expression directe sans autre forme de procès. Quoiqu'il en soit, beaucoup branchent leur instrument sur le secteur ou s'émerveillent des nouvelles interfaces logicielles et matérielles sans plus se soucier des conséquences qu'a l'outil sur le résultat ou la démarche elle-même. Le projet de *Manivelles* est né d'une réflexion toute simple, presque une boutade : "bien que nous sachions que le media et son utilisation sont intimement liés à l'expression qu'il permet, pourrions-nous continuer de projeter de l'inattendu, de l'inouï, de la curiosité, en étant coupés des moyens énergétiques habituels ?". Par quels détours devons-nous passer ? Quels efforts devons-nous fournir ? Quel type de relations cela entraînera-t-il ? Serons-nous détournés de fait du but fixé ou pourrions-nous maintenir le cap ? Et plus concrètement, quels moyens devons-nous mettre en œuvre pour créer une musique électronique sans électronique, pour projeter des images et créer un environnement lumineux et étincelant sans apport extérieur d'électricité ?

EG : Vous avez créé de nombreux mécanismes, sonores et visuels très esthétiques et poétiques. Quelles ont été vos sources d'inspiration et comment allez-vous les utiliser sur le plateau ?

AR : Les instruments et machines que nous avons créés ont été fabriqués selon la fonction qu'on souhaitait leur attribuer. On a dû faire appel à nos intuitions et à notre mémoire, selon notre expérience sonore et visuelle. Bien sûr, empiriquement et par accident, en cherchant quelque chose on tombe sur une autre, et de fil en aiguille, toute une faune instrumentale est sortie de nos ateliers. Cependant, la ligne directrice pour l'aspect sonore du spectacle est bien de définir ce qui caractérise un son électronique par exemple. Pour revenir au cœur de celle-ci,

on peut faire appel à l'aspect continu de son flux, ou bien à sa soudaineté et ses ruptures, au bruit blanc, aux résultantes harmoniques, etc. Un de ces aspects peut nous faire penser à tel ou tel matériau qui, en contact avec un autre, pourrait s'approcher du résultat attendu, nous obligeant à interroger notre imagination de la matière. Tous ces instruments sont manipulés et joués par nous-mêmes, certains demandant une action continue, d'autres une action déclenchante.

EG : Chaque objet demande la participation active d'une ou plusieurs personnes. Quelle est la place de chaque "artiste manipulateur" ?

AR : Il y a en effet quelques objets qui nécessitent au moins deux personnes pour être mis en marche. Chacun peut à la fois jouer d'un objet pendant qu'un autre produit son énergie électrique si nécessaire. Il n'y a bien sûr pas de rôle hiérarchique du genre ouvrier/artiste dans notre spectacle ! Et ceci à l'image de la façon dont nous travaillons en général, en synergie, chacun amenant ses compétences mises au service du projet dans un joyeux émerveillement. On tente de partager avec le public un moment d'écoute et d'images dont la trame est organique, venant de la matière des objets, de la présence nécessaire à leur manipulation.

EG : Avez-vous prévu une mise en scène particulière pour laisser la place aux objets et à chacun d'entre vous ?

AR : Oui, le dispositif lui-même dicte une grande partie de la scénographie et des déplacements que nous devons y faire. Nous cherchons une lisibilité aussi bien pour nous-mêmes que pour convier les spectateurs à une forme de déambulation de l'écoute et du regard.

EG : La musicalité de ces objets est essentielle pour rendre compte de vos intentions artistiques. Comment avez-vous élaboré cette musique ? En composant une partition écrite ? En imaginant des séquences d'improvisations ?

AR : A l'heure où nous écrivons ces lignes, le travail d'écriture à proprement dit n'a pas commencé. Il commence dans quelques jours. Mais il va sans dire qu'à l'image de nos parcours artistiques respectifs et de la manière dont nous concevons le travail collectif, ce sera un équilibre entre composition et improvisation, entre un scénario, peut-être une chronologie et des réservoirs de temps propices à des variations improvisées en fonction de la réponse des instruments aux sollicitations qu'on exercera sur eux.

EG : Différentes collaborations nourrissent cette création. Quelles sont les particularités de chaque membre [du projet] ?

AR : Au-delà de la différence de nos parcours respectifs, la particularité qui nous réunit est que nous travaillons en autonomie : nous n'avons pas besoin d'une parole ou d'un désir prépondérant pour nous mettre au travail. Le résultat sera sans doute l'image de cette façon de vivre et de créer. Quant à nos particularités individuelles, le groupe est constitué de musiciens-artisans-bricoleurs-inventeurs-expérimentateurs dont l'un est également plasticien-éblouisseur-électricien-étincelant (Man'hu, Arnaud Paquette, Jéranium, Lê Quan Ninh) et d'un cinéaste-artisan-bricoleur-inventeur-expérimentateur-projectionniste-lumineux (Xavier Quérel) !

Du spectacle vivant à tout âge

Une envie de sortie en famille, en soirée ou en journée ? Pour le plaisir de partager un spectacle, pour faire découvrir de la danse, du théâtre et pour éveiller les sens, venez voir en famille la soirée partagée de **Krafff & Contrepoint** ou **Les orphelines**, représentation programmée un mercredi après-midi.

Soirée partagée

Lundi 4 avril > 19h30

Des pas de deux ludiques et insolites pour faire naître le mouvement et la poésie

Contrepoint

Danse

Compagnie Contrepoint
Chorégraphie **Yan Raballand**
Interprétation Aurélien Le Glaunec et Yan Raballand
Musique Francine Ferrer / Lumières Laurent Matignon
Costumes Dominique Fabrègue / Régie générale Dominique Legland

Coproduction avec le soutien d'Arts vivants 21, Art Danse CDC Bourgogne. En partenariat avec le Théâtre Gaston Bernard Chatillon-sur-Seine et l'Athéneum. Remerciements au CND de Lyon et à la Compagnie Propos pour les prêts de Studio. La compagnie est conventionnée par la région Auvergne, subventionnée par la DRAC Auvergne-Aide à la compagnie.

"Un duo que je veux en un seul élan, un mouvement continu, répétitif ou non, qui se métamorphose. Un trait de crayon qui dessine sans se soulever de la page." **Yan Raballand**



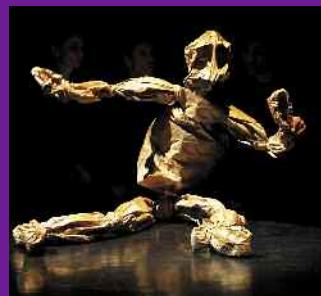
Krafff

Danse - marionnette

Krafff sera également présenté en séance jeune public ce même jour à 14h30

Théâtre de Romette
Conception **Johanny Bert**
Mise en scène Johanny Bert en collaboration avec Chantal Pénon
Chorégraphie **Yan Raballand** avec la complicité d'Evguénia Chtchelkova
Conception marionnette Judith Dubois
Lumière Gilles Richard et Justine Nahon
Avec Maxime Dubreuil, Julien Geskoff, Maïa Le Fourn, Christophe Noël et Yan Raballand

Coproduction Théâtre de Romette, La Comédie de Clermont-Ferrand, scène nationale. La compagnie Contrepoint reçoit le soutien du Centre National de la Danse en Rhône-Alpes et du Centre Chorégraphique National de Rillieux-la-Pape. Le Théâtre de Romette est conventionné avec la DRAC Auvergne et avec le conseil régional d'Auvergne. Il est en résidence triennale au Théâtre du Puy-en-Velay. Il est aidé pour sa démarche et pour ses créations par le conseil général de la Haute-Loire, la Communauté d'agglomérations et la ville du Puy-en-Velay.



D'un côté, le corps du danseur. De l'autre, un grand corps de papier froissé, chiffonné, torsadé ou noué, taille humaine, souple sur ses jambes, curieux comme un humain, expressif comme une marionnette. Il est manipulé à vue par quatre comédiens, quatre corps qui dessinent autour de lui des

ombres. Face-à-face sur un plateau : danseur et marionnette se regardent, s'observent, s'approchent. Dès lors, ils deviennent deux danseurs, deux corps qui vont dialoguer par le mouvement.

Durée 1h - à partir de 8 ans
Plein tarif 12€, adhérent 10€, adhérent réduit 6€, abonné 10€, abonné réduit 6€

Les orphelines

Théâtre - marionnette / Jeune public

Mardi 3 mai > 14h30

Mercredi 4 mai > 15h

Le Préau, CDN de Vire et Théâtre de Romette
Texte **Marion Aubert** / Mise en scène **Johanny Bert**
Avec Aurélie Edeline, Cédric Michel, Thomas Gornet
Marionnettes Judith Dubois / Scénographie Jean-Pierre Gallet
Lumières Laurent Poussier / Son Bertrand Deshayes
Construction décor Frédéric Lefèvre et Ludovic Rousée

Coproduction La Grande Ourse-Scène conventionnée Jeunes Publics, Compagnie Théâtre de Romette. Avec le soutien de la Communauté d'Agglomération de Saint-Quentin-en-Yvelines, la communauté d'Elancourt, La Ferme du Mousseau. Cette œuvre a bénéficié de l'aide à la production et à la diffusion du fonds SACD Théâtre.

Un conte moderne, drôle et inventif



A partir du thème douloureux de l'infanticide des petites filles en Asie, **Marion Aubert** tire cette réalité délicate vers les contrées de l'imaginaire. Un conte moderne pareil aux fables d'antan, Barbe Bleue et autres histoires, dont les enfants de 7 à 77 ans raffolent pour ce qu'elles questionnent la réalité avec distance et humour : fille/garçon, quelle différence ?

Durée 1h - à partir de 8 ans
Plein tarif 12€, adhérent 10€, adhérent réduit 6€, abonné 10€, abonné réduit 6€

Mon petit poucet

Théâtre / Création - Jeune public

Lundi 16 mai > 14h30

Mardi 17 mai > 10h

Compagnie La Caravelle DPI
D'après le conte populaire *Le petit poucet* de **Charles Perrault**
Texte et mise en scène **José Pliya**
Assistant à la mise en scène Danielle Vendé
Scénographie Anne Guilleray / Costumes Maylis Duvivier
Création lumière Philippe Catalano / Création sonore Brice Cannavo
Directeur technique Jeannot Vanslijpe
Avec Dieudonné Kabongo et Sophia Leboutte

Production La Caravelle DPI et le Théâtre Varia, Centre Dramatique de la Communauté Française à Bruxelles. Coproduction Maison de la Culture de Bourges, Le Gallia Théâtre-scène conventionnée de Saintes, Théâtre de l'Agora-scène nationale d'Evry et de l'Essonne.

Ici, la peur est un cri : "mon fils a disparu"



Le conte populaire réécrit par l'auteur et metteur en scène béninois **José Pliya**, s'attache ici à faire entendre la voix du père. Le "Mon fils a disparu" qui ouvre le texte à la place du "Il était une fois...", est prononcé d'une voix douce et enveloppante. Si, dans **Mon petit Poucet**, les questions sont quelquefois vertigineuses, la fable montre aussi aux enfants comme aux parents qu'il suffit parfois d'un mot, ou mieux, d'un geste, pour, comme le disent les contes, espérer "vivre heureux".

Durée 1h

Des spectacles vagabonds

Sur le sentier des ours

Conte / A voir en famille

Vendredi 8 avril > 19h30 > Café de l'espace associatif
Alain Fauriaux, Flayat, en partenariat avec l'association Pays'Sage



Compagnie de la Grande Ourse et C'est-à-dire

De et avec Pierre Deschamps

Aide à l'écriture Emmanuel Heit, Cathy Sutca, Jean-Claude Botton

Coproduction Compagnie de la Grande Ourse, C'est-à-dire, la Communauté de communes du Sud Pays Basque, la ville de Ruelle-sur-Touvre et le service départemental de la lecture publique de la Charente / Festival Au fil du conte, Foyers Ruraux du Nord Pas-de-Calais / Festival conteurs en campagne, EPPC Vienne-sur-Glâne, La Mégisserie à Saint-Junien. Avec le soutien des Foyers ruraux de la Sarthe - Festival Mots d'hiver et de La Marmaille à Limoges. Avec le concours de l'Etat-DRAC Limousin, du conseil régional du Limousin, du conseil général de la Corrèze et de la ville de Brive-la-Gaillarde.

Le conte est une clé. Et l'ours des contes, tranquille et fidèle, une réponse possible.

Les contes d'ours ont un double attrait. Ils nous rappellent la frontière entre les deux états qui nous composent : l'humain et l'animal ; ensuite, ils nous rassurent, car la sagesse de nos "oncles les ours", leur bonhomie, leur allure au ralenti en font des compagnons de route que l'on aimerait avoir à nos côtés pour toujours.

Durée 50 mn - à partir de 6 ans
Plein tarif 6€, réduit 4€

Miettes

Arts de la piste / A voir en famille

Lundi 6 juin > 19h30 > Ile de Juillet, Aubusson
Mardi 7 juin > 19h30 > Place du Mail, Bourgueuf, en partenariat avec la ville
Mercredi 8 juin > 19h30 > La Nouaille, en partenariat avec la Communauté de communes du plateau de Gentioux

Association des clous

De et avec Rémi Luchez

Sous le regard de Pierre Déaux / Conseils lumière Hervé Gary

Production Compagnie Pré-O-Ccupé. Coproduction Le Manège-scène nationale de Reims, Le carré Magique-scène conventionnée de Lannion-Trégor, Open-Arts - Théâtre Le Quai, Angers. Avec le soutien de Jeunes Talents Cirque Europe 2008, du conseil général des Yvelines, La Merise-ACT, Trappes, Créat'Yve, réseau de Théâtres en Yvelines, le Théâtre de Villepreux, la ville de Sainte-Tulle, La Cascade, Maison des arts, du clown et du cirque de Bourg Saint-Anéol, Le Cirque-Pôle Cirque de Nexon en Limousin, La Salamandre de Vitry-le-François.



Un solo dépouillé qui défie les lois de l'apesanteur

Rémi Luchez propose un spectacle bi-frontal étonnant : intimiste et dépouillé. Sans exploits techniques ni décor, mais avec une force burlesque inouïe. Cet artiste, c'est une sorte de Robinson Crusoe, qui s'accommode d'un matériel ultra rudimentaire pour tisser le fil de son spectacle. Il force la matière, essaie même de la dompter. Les spectateurs n'en reviennent pas : à quelques mètres d'eux, ce bougre poursuit un but incompréhensible et improbable. Et il parvient à les embarquer dans ce grand saut dans le vide.

Durée 1h - à partir de 6 ans / Plein tarif 6€, réduit 4€

Place aux apprentis comédiens

Tous les ans, une quarantaine d'élèves, de la seconde à la terminale suivent 3 à 5 heures d'enseignement théâtre (pratique et théorie) dans le cadre de leur cursus scolaire (option L3). Ils sont encadrés par un enseignant spécialisé, Geneviève Passani et des comédiens/metteurs en scène professionnels, Renaud Frugier de la compagnie l'unijambiste, Alexandra Courquet de la compagnie du Désordre et Bruno Marchand du Cylindre théâtre. Cette année, ils sont 25 en classe de seconde, où cet enseignement est ouvert à tous, puis 17 en première et 13 en terminale, deux années où le théâtre devient une spécialité, réservée aux élèves de la série littéraire.

Une soirée dédiée aux apprentis comédiens, comédiennes

Judi 26 mai > 18h30 Collège et seconde / 20h30 Première et terminale > Présentation des travaux des ateliers théâtre

Cette année, les élèves de seconde travaillent *Le théâtre ambulant Chopalovitch*, texte d'un poète et dramaturge serbe, Ljubomir Simovic, né en 1935. Les élèves de première explorent l'univers d'Henrik Ibsen, le grand dramaturge norvégien de la fin du XIX^e siècle. Le travail de plateau va se centrer sur deux pièces, dont les élèves ont choisi des extraits, *Peer Gynt*, drame poétique et philosophique et *Maison de poupée* qui correspond à la veine plus réaliste et

sociale de l'auteur. Les élèves de terminale doivent affronter deux textes aux antipodes l'un de l'autre. D'une part, *Agamemnon* d'Eschyle (IV^e siècle avant Jésus-Christ), dont ils explorent la dimension atemporelle et les résonances dans le monde d'aujourd'hui, à travers une mise en scène résolument décalée. D'autre part, *L'Acte inconnu* de Valère Novarina, pièce créée en 2007.

Durée estimée 1h30 par séance / Tarif 1€ par séance (les recettes aident au fonctionnement des activités théâtrales de l'établissement). La réservation et le retrait des billets se font directement auprès de l'accueil du théâtre ou en contactant le 05 55 83 09 09.

Un hommage à Jules Sandeau

Lecture et mise en espace par Bruno Marchand

Encore une nuit sans George ou Mademoiselle de la Seiglière et sa controverse

Judi 9 juin > 19h > entrée libre

Coproduction Le Cylindre Théâtre, ville d'Aubusson et scène nationale d'Aubusson

Pour fêter le bicentenaire de la naissance de Jules Sandeau à Aubusson, quoi de plus nécessaire que de jouer la comédie autour d'une des plus célèbres pièces de cet auteur romancier, dramaturge et critique littéraire du XIX^e siècle de la comédie dite bourgeoise où les intérêts particuliers l'emportent sur le destin collectif, et où les histoires d'amour se résument à des négociations de dessous de

tables. Mais il arrive parfois qu'une âme pieuse révèle à elle seule la face cachée du monde et force le destin dans ses contraires. Cette mademoiselle serait-elle autre qu'un personnage de fiction ou bien l'annonce d'une cause en devenir : la place et le réel pouvoir des femmes. Bruno Marchand

Calendrier

AVRIL/MAI/JUIN 11

Lundi 4 avril > 14h30

Krafff

> Danse - marionnette

Lundi 4 avril > 19h30

Contrepoint & Krafff

> Danse - marionnette

Itinéraires d'artistes, spectacles vagabonds en Limousin

Vendredi 8 avril > 19h30 > Flayat

Sur le sentier des ours

> Conte

Mardi 12 avril > 20h30

Le père Tralalère

> Théâtre

Jeudi 14 avril > 20h30 + rencontre publique

Vendredi 15 avril > 19h30

Notre terreur

> Théâtre

Mardi 3 mai > 14h30

Mercredi 4 mai > 15h

Les orphelines

> Théâtre - marionnette / Jeune public

Jeudi 12 mai > 20h30

Manivelles

> Musique - Objets sonores et animés

Création

Lundi 16 mai > 14h30

Mardi 17 mai > 10h

Mon petit Poucet

> Théâtre / Jeune public - Création

Jeudi 19 mai > 20h30

Herem

> Poésie - musique - projection

Mercredi 25 mai > 20h30

Le Dodo

> Conte / Création

Jeudi 26 mai > 18h30 et 20h30

Présentation des ateliers théâtre > Théâtre

Mardi 31 mai > 20h30

De profundis

> Danse - installation plastique / Création

Itinéraires d'artistes, spectacles vagabonds en Limousin

Lundi 6 juin > 19h30 > Aubusson

Mardi 7 juin > 19h30 > Bourgneuf

Mercredi 8 juin > 19h30 > La Nouaille

Miettes

> Arts de la piste

Jeudi 9 juin > 19h

Hommage à Jules Sandeau

> Lecture et mise en espace

Samedi 18 juin > 19h30

Présentation des ateliers Danse, Libre cours

> Danse

Résidences d'artistes, artistes en résidence

Ils sont en résidence :

Du 18 avril au 8 mai > Cie Makizart pour *A la folie*

Du 5 au 13 mai > Association Ryoanji pour *Manivelles*

Du 12 au 31 mai > L'unijambiste
pour *Le songe d'une nuit d'été*

Du 13 au 19 juin > Circo Aereo

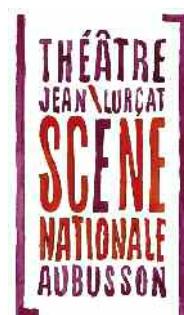
Devenir adhérent, devenir abonné

Devenez adhérent ou abonné et bénéficiez de tarifs préférentiels pour toute la saison. Laissez-vous guider dans la programmation par des créations, venez découvrir des nouveaux compagnons, venez voir pousser des graines de compagnons ou venez revoir des compagnons fidèles.

Renseignements et réservations par téléphone
au 05 55 83 09 09 ou par courrier.

Accueil-Billetterie

Du mardi au vendredi de 14h à 18h, les soirs de spectacle
jusqu'à 20h30, les lundis de spectacle de 14h à 20h30.



scène nationale d'aubusson théâtre jean lurçat

avenue des Lissiers, BP 11, 23200 Aubusson

fax 05 55 83 09 18

infos@ccajl.com

 **05 55 83 09 09**
www.ccajl.com

Directeur de la publication : Gérard Bono / Conception : Emilie Gianre

Rédaction : Gérard Bono, Emilie Gianre

Création graphique : Expatatas / Impression : Huguet Bousnac

Iconographie : Jean-Louis Fernandez, Marine Fromanger, Stéphane Janou, Vincent Joffre,

Lê Quan Ninh, Dan Ramaën, Milan Szytura, tous droits réservés

Licences d'entrepreneur de spectacle n° 103 8264, 103 8265, 103 8263 / APE 9004Z / SIRET 315 534 057 000 23

ISSN 1968-0503

